



**DISCOURS DIRECT  
ET DISCOURS INDIRECT**

Exercices de transposition  
au discours indirect ..... 1 à 9

Exercices de transposition  
au discours direct ..... 10 - 11

Textes d'auteurs ..... 12 à 14

**1. Mettre les phrases suivantes au discours indirect :**

1. «J'ai traversé la Manche à la nage», prétendait-il.
2. «D'où vous vient cette certitude ? » demanda-t-on au journaliste.
3. Un écriteau annonçait : «La séance ne commencera qu'à 21 heures.»
4. «Voulez-vous patienter quelques minutes ?» nous demanda l'huissier.
5. «Ne te laisse pas aller à tes penchants», lui conseilla-t-elle.
6. «Autrefois, dit en grommelant le vieillard, les automobiles s'arrêtaient pour laisser passer les piétons».
7. On lit sur les billets de banque : «Tout contrevenant sera poursuivi.»
8. «Ne te mêle pas de mes affaires», me cria-t-il.
9. «Votre candidature, a-t-il précisé, sera examinée ultérieurement.»
10. «Je suis bien où je suis et j'y reste», affirma le voyageur.

**2. Relier les deux propositions de manière à obtenir une phrase complexe**

Quelle est l'étymologie de votre nom ? Apprenez-le-nous.

→ Apprenez-nous quelle est l'étymologie de votre nom.

1. M'aimes-tu ? Jure-le-moi.
2. Qui est-ce qui t'a offert ce bijou ? Avoue-le-moi.
3. Qu'est-ce qui vous intéresse ? Indiquez-le-moi.
4. Pourquoi n'accepterait-il pas ma proposition ? Expliquez-le-moi.
5. Que signifiait cette attitude hostile ? Elle se le demandait.
6. Que s'était-il passé ? Je l'ignorais.
7. Qui est-ce que tu comptes inviter ? Précise-le-nous.
8. Qu'est-ce que tu penses de ce cognac ? Dis-le-moi.
9. Est-ce que nous nous reverrions jamais ? Nous nous le demandions.
10. Se souviennent-ils de leur promesse ? Tâchez de le savoir.

**3. Mettre ces phrases au discours indirect en variant les situations et les verbes introducteurs (ces verbes seront au passé) :**

Prenez plutôt l'autobus !

→ Le Parisien conseilla au touriste de prendre plutôt l'autobus.

1. Avez-vous réservé votre place ?
2. Je suis venu aussi vite que je l'ai pu !
3. Vous pouvez partir tranquilles.
4. Vous souvenez-vous de votre promesse ?
5. Les résultats de l'analyse seront disponibles demain soir.
6. Oui, c'est bien moi qui vous ai convoqué.
7. Tu m'as rendu un fier service en me téléphonant !
8. Comment ! Vous n'êtes pas encore partis ?
9. Messieurs les jurés, mon client n'a pas à prouver son innocence !
10. Le temps sera maussade sur la majeure partie de la France aujourd'hui.

**4. Même exercice :**

1. Prenez votre livre de géométrie !
2. Combien en voulez-vous ? Un kilo ?
3. La responsabilité du conducteur n'est pas engagée.
4. Nous avons largement atteint notre objectif.
5. Gardez la chambre et ne commettez pas d'imprudence !
6. N'est-ce pas vous que j'ai vu hier devant la Sorbonne ?
7. Le boulevard périphérique sera fermé de minuit à cinq heures du matin.
8. Dégagez le carrefour !
9. Le ministre des Finances serait gravement malade.
10. Tout abus sera puni.

**\*5. Chercher comment relier les éléments suivants en faisant les transformations nécessaires :**

1. L'auteur de l'article pose la question / le théâtre est-il supérieur au cinéma ?
2. On nous a donné des instructions / comment faut-il utiliser cet instrument ?
3. Il faut s'interroger / est-il opportun de se réunir ce mois-ci ?
4. Tout le monde réfléchit / comment éviter à l'avenir une pareille catastrophe ?
5. La question est / l'affaire est-elle rentable ?
6. Dans ce livre, il est difficile de déterminer / quelle est la part de la fiction ?
7. Nous devons nous interroger / comment mettre fin à ces abus ?
8. Ce nouvel accident pose la question / le chirurgien est-il responsable en pareil cas ?
9. Les deux parties devront s'interroger / d'où provient ce malentendu ?
10. Le tribunal devra déterminer / à combien s'élèveront les dédommagements versés aux victimes ?

**6. Transposer le texte suivant au discours indirect :**

Au cours de la réunion électorale, le candidat expliqua : «Je ne vous cacherai pas que la situation est complexe. Le pays subit une crise grave. À quoi servirait de vous dissimuler la vérité ? À quoi bon vous leurrer par de fallacieuses promesses ? Je vous demande de m'accorder votre confiance. Je vous promets que je ferai de mon mieux mais je ne détiens pas de solution miraculeuse.»

**7. Transp**  
**a) Paul**  
**b) Paul**

«Après c  
sentime  
moment  
ai-je pris  
Pourqu

**\*8. Trans**  
**Mon**

«Partie  
paysage  
libérée  
je ne sa  
venir m  
en quel  
regrette

**\*9. Tran.**

Le meti  
- Phèdr  
précipit  
et là, s  
- C'est  
Phèdre  
Je t'ai  
temps

**10. Tran**

Mon oi  
parent  
songei

**11. Mêm**

En en  
regret  
en av  
impos  
J'ajou  
domm  
Elle n

**7. Transposer le passage suivant au discours indirect en commençant par :**

**a) Paul m'a écrit .....**

**b) Paul a écrit à Virginie ...**

«Après ces quelques semaines passées en votre compagnie, il m'est difficile de comprendre vos sentiments à mon égard. Parfois j'imagine que je ne vous suis pas indifférent ; à d'autres moments, j'ai l'impression que vous souhaiteriez me voir partir et je crains de vous déplaire. Aussi ai-je pris la résolution de m'éloigner, de mettre entre nous une distance nécessaire. Je souffre trop. Pourquoi me torturer davantage ?»

**\*8. Transposer le passage suivant au discours indirect en commençant par :**

**Mon amie Anne m'a écrit de Chamonix...**

«Partie hier matin de la ville, je suis arrivée ici le soir même. Quelle joie de me retrouver dans ce paysage si cher à mon cœur ! Je voudrais que vous compreniez mon bonheur à me voir enfin libérée de mes soucis. Je respire, je contemple la nature, je vais, je viens, je parcours les alpages ; je ne sais comment vous exprimer tout ce que je ressens. Pourquoi ne vous décidez-vous pas à venir me retrouver ? Allez ! Secouez votre torpeur ! Prenez le train qui vous amènera près de moi en quelques heures et venez me rejoindre. Je vous le demande. Ne résistez plus ! Vous ne le regretterez pas.»

**\*9. Transposer le passage suivant au discours indirect :**

Le metteur en scène donna ses indications à l'actrice qui jouait le rôle de Phèdre :

- Phèdre doit entrer en scène avec la lenteur d'une somnambule. As-tu compris ? Ralentis ! Ne te précipite pas comme si tu avais le diable aux trousses ! Traverse la scène en diagonale, arrête-toi et là, sans regarder personne, tu commences ta tirade : «Quelle importune main...»

- C'est bien, oui, mais ta voix est trop plaintive ! Recommence. Non, non, ce n'est pas cela ! Phèdre ne cherche pas à attirer notre pitié ! Pourquoi t'interromps-tu ? Tu ne connais pas ton texte ? Je t'ai répété cent fois qu'il fallait que tu viennes en sachant ton texte ! Tu nous fais perdre notre temps !

**10. Transposer le texte suivant au discours direct :**

Mon oncle m'a demandé ce que je faisais, où je courais et si j'avais pensé à l'inquiétude de mes parents quand ils me voyaient m'agiter de la sorte. Il m'a supplié de reprendre mes esprits et de songer que le lendemain j'aurais besoin de toutes mes forces et de tout mon calme.

**11. Même exercice :**

En entrant dans la galerie, elle déclara que les tableaux présentés lui plaisaient beaucoup. Elle regrettait de n'être pas venue plus tôt. Je lui demandai pourquoi elle ne l'avait pas fait puisqu'elle en avait tout le loisir. Elle répondit qu'elle avait été très occupée ces derniers temps. Il lui avait été impossible de se libérer ; elle le déplorait.

J'ajoutai que c'était vraiment une des plus belles expositions que j'aie vues jusque-là ; il était dommage qu'elle se termine bientôt car j'aurais aimé revenir plusieurs fois.

Elle m'approuva.

**12. Texte :** Résumer le contenu de cette lettre au style indirect.

San Francisco,  
Hôtel Stewart,  
19 mai 1921.

Mère chérie,

Rien de vous dans mon courrier.

Le Consul me confirme qu'on me cherche partout et qu'un télégramme des Affaires étrangères m'attend à l'Ambassade avec du courrier officiel.

Je dois donc filer d'urgence sur Washington, après quoi, sans doute, sur New York, pour prendre le premier paquebot français. Je vous télégraphierai de New York la date de mon embarquement. Par votre cousin John Dal Piaz, Directeur général de la "Transat", vous n'aurez pas de peine à connaître la date et l'heure exacte d'arrivée à Paris du train de correspondance. Que mon beau-frère vienne seul à la gare m'embrasser et me donner, d'homme à homme, de vos premières nouvelles à tous.

Je ne sais quelle vie m'attend à Paris. J'aurai peut-être à y combattre. J'y lutterai avec les armes que j'ai et saurai suppléer à celles que je n'ai pas. Je connais maintenant le marché des hommes et la vie m'a durci. Ma plus grande force, personne ne s'en doute, est d'ailleurs dans mon détachement secret et dans mon manque total d'ambition — contrairement à tout ce que l'on pense et que l'on pensera toujours de moi. Ne vous faites donc pas de souci pour mon avenir : la vie me comblera toujours, malgré moi, de tout ce que je ne lui demande pas. C'est la règle en ce monde.

Pour vous, j'ai hâte d'étudier les bases d'un meilleur arrangement de vos ressources familiales. L'important, pour l'instant, est l'union de nos cinq cœurs.

Je vous embrasse, ma chère Mère, avec une profonde émotion.

Votre grand fils. A.

Saint-John Perse, *Correspondance*.

**13. Texte :** Résumer le contenu de cette lettre au style indirect.

[Juby, 1928]

Ma petite maman,

Nous avons fait tous ces temps-ci des choses magnifiques : rechercher des camarades perdus, sauvetage d'avion, etc..., je n'ai jamais tant atterri ni dormi dans le Sahara, ni entendu de balles siffler.

J'espère toujours revenir en septembre mais j'ai un camarade prisonnier, et c'est mon *devoir* de rester tant qu'il est en danger. Il se peut que je serve encore à quelque chose.

Pourtant, parfois je rêve d'une existence où il y a une nappe, des fruits, des promenades sous les tilleuls, peut-être une femme, où l'on salue aimablement les gens quand on les rencontre au lieu de leur tirer dessus, où l'on ne se perd pas à deux cents à l'heure dans la brume, où l'on marche sur un gravier blanc au lieu d'un éternel sable.

Tout ça, c'est si loin !

Je vous embrasse tendrement,

Antoine

Antoine de Saint-Exupéry, *Correspondance*.

**14. Texte :** Disti

- Monsieur Ba  
regardait toujo

- C'est moi, ré  
Alors, Denise

- Ah ! tant mi  
venus, mon on

Baudu parut f  
paroles lentes

sur les épaules

- Comment ! c  
Pourquoi n'ête

De sa voix do

père, qui avai

enfants. Ce q

travaillait bien

Pourtant, il pr

découvert un

vue ; et justen

une place pou

- Vous compr

On ne me der

nous tirerions

14. Texte : Distinguer les passages au style direct, et au style indirect libre.

- Monsieur Baudu ? demanda Denise, en se décidant enfin à s'adresser au gros homme, qui les regardait toujours, surpris de leurs allures.

- C'est moi, répondit-il.

Alors, Denise rougit fortement et balbutia :

- Ah ! tant mieux ! ... Je suis Denise, et voici Jean, et voici Pépé... Vous voyez, nous sommes venus, mon oncle.

Baudu parut frappé de stupéfaction. Ses gros yeux rouges vacillaient dans sa face jaune, ses paroles lentes s'embarrassaient. Il était évidemment à mille lieues de cette famille qui lui tombait sur les épaules.

- Comment ! comment ! vous voilà ! répéta-t-il à plusieurs reprises. Mais vous étiez à Valognes ! ... Pourquoi n'êtes-vous pas à Valognes ?

De sa voix douce, un peu tremblante, elle dut lui donner des explications. Après la mort de leur père, qui avait mangé jusqu'au dernier sou dans sa teinturerie, elle était restée la mère des deux enfants. Ce qu'elle gagnait chez Cornaille ne suffisait point à les nourrir tous les trois. Jean travaillait bien chez un ébéniste, un réparateur de meubles anciens ; mais il ne touchait pas un sou. Pourtant, il prenait goût aux vieilleries, il taillait des figures dans du bois ; même, un jour, ayant découvert un morceau d'ivoire, il s'était amusé à faire une tête, qu'un monsieur de passage avait vue ; et justement, c'était ce monsieur qui les avait décidés à quitter Valognes, en trouvant à Paris une place pour Jean, chez un ivoirier.

- Vous comprenez, mon oncle, Jean entrera dès demain en apprentissage, chez son nouveau patron. On ne me demande pas d'argent, il sera logé et nourri... Alors, j'ai pensé que Pépé et moi, nous nous tirerions toujours d'affaire. Nous ne pouvons pas être plus malheureux qu'à Valognes.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*(1883).